

## XII

## FAUNE.

A peu d'exceptions près, la faune de notre province comprend tous les animaux sauvages communs à la partie tempérée de l'Amérique du Nord. Le tableau suivant, tiré du recensement de 1871, indique les plus précieuses espèces de notre gibier à fourrure, et les qualités abattues durant cette année-là :

Rats-musqués.....	184,830
Castors.....	36,148
Visons.....	19,072
Martres.....	11,842
Renards.....	5,086
Loutres.....	3,438
Orignaux, caribous et chevreuils.....	6,740
Ours.....	1,181
Autres peaux.....	19,700
Loups marins.....	35,400
	323,437

Le recensement de 1881 ne donne pas le nombre de peaux, mais porte à \$163,310,00 la valeur des fourrures recueillies par nos chasseurs durant cette année-là. Les *Tableaux du Commerce et de la Navigation*, pour l'exercice finissant le 30 juin 1887, constatent que durant cette exercice les exportations de fourrures de la province de Québec ont été comme suit :

Fourrures non préparées.....	\$638,525
“ préparées.....	10,127

En tout.....\$648,652

Notre faune ne comprend aucun animal féroce ; l'ours est le plus redoutable, et l'on sait qu'en général, il n'est pas dangereux. Dans les reptiles, nous n'avons que l'inoffensive couleuvre. Ceux qui ont écrit qu'il y avait ici des serpents à sonnettes ont écrit des sonnettes.

La liste de notre gibier à plume est abondante ; elle comprend la perdrix grise, la perdrix noire, la perdrix blanche, plusieurs variétés de canards sauvages, notamment l'eider, sur la rive nord du golfe Saint-Laurent, la sarcelle, l'outarde, l'oie sauvage, l'hirondelle de mer, la bécasse, la bécassine, l'aigle noir, l'aigle à tête blanche, le grand duc, le butor, le héron, et une foule d'autres oiseaux aquatiques. Le lac Saint-Pierre et ses environs sont renommés comme des localités incomparables

pour la chasse au canard. Dans les bois, nous avons la chasse à la perdrix, dont il est tué chaque hiver, ou plutôt chaque automne, des quantités innombrables.

## XIII

## POISSONS.

Notre golfe Saint-Laurent, nos milliers de lacs et nos rivières abondent en poissons de toutes sortes et des meilleures qualités. Nos pêcheries maritimes sont inépuisables : elles fournissent la morue, le hareng, le maquereau, le flétan et l'aloise au commerce d'exportation, sans compter d'immenses quantités de poisson de moindre valeur, notamment le capelan, employé comme engrais par les cultivateurs des bords de la mer. Dans nos rivières, nous avons le saumon, la truite, le touradi, le doré, le bar, le brochet, le maskinongé, qui atteint jusqu'à cinq pieds de longueur, l'anguille, la perche, le poisson blanc, le wananiche, espèce de saumon d'eau douce, qui se trouve dans le haut du Saguenay et le lac Saint-Jean, et beaucoup d'autres poissons d'une moindre importance. En y comprenant le loup-marin et le marsouin, la valeur annuelle du produit de nos pêcheries maritimes est d'environ \$1,500,000, et celles de nos pêcheries intérieures de près d'un demi-million. Nos rivières du bas du Saint-Laurent et celles de la baie des Chaleurs, surtout la grande rivière Cascapédia, n'ont pas d'égaux pour la pêche du saumon, à la ligne. Elles fournissent de truites magnifiques, pesant jusqu'à cinq ou six livres. Ce superbe poisson se prend aussi en immenses quantités dans nos lacs, et la province de Québec est considérée avec raison, par tous les sportsmen des Etats-Unis et d'Angleterre, comme le plus beau pays de pêche qui existe dans le monde.

(*Esquisse générale de la province de Québec*, par l'honorable HONORÉ MERCIER.)

## CONDITIONS D'ABONNEMENT :

Le prix de l'abonnement est de **UN DOLLAR** par année, payable d'avance, pour le Canada et les Etats-Unis. Pour la France et les pays de l'union postale, **six francs cinquante centimes**.

Nous ne pouvons fournir que les volumes V, VI, VII et VIII.

Prix de chaque volume broché : **Un Dollar**.

Chaque numéro se vend séparément **10 cents**.

**C. O. BEAUCHEMIN & FILS, Éditeurs,**  
Nos 256 et 258, rue St-Paul, Montréal.